

Nam Hai; les bateaux ayant été incendiés, les Japonais faillirent mourir de faim avant que les bateaux envoyés de Kiou Shiou ne fussent arrivés pour les délivrer. La guerre était finie, mais la paix ne fut conclue qu'en 1607. Le brutal Kato Kiyo masa a trouvé place dans le Panthéon national sous le nom de *Sheishoto*.

En 1615, le Japon signa un traité avec la Corée qui fut obligée de payer annuellement un tribut de trente peaux humaines, changé plus tard en un tribut d'argent, de riz, etc; les Japonais gardèrent le port de Fou San, qui fut placé sous l'autorité du prince de Tsou shima.

Révolte du  
Chen Si.

En 1592, le Tartare POPAI, qui avait le grade de général chinois dans le nord du Chen Si, se révolta à cause de l'hostilité que lui témoignait le gouverneur général de cette province; celui-ci ayant fait bâtonner PO TCHENG NGHEN, fils de Popai, les soldats se révoltèrent à Ning Hia; le vice-roi fut obligé de fuir et le général LIEOU TOUNG-YANG alla rejoindre les rebelles (18 de la 2<sup>e</sup> lune de 1592), qui s'emparèrent de presque toutes les places fortes du Houang Ho, mais échouèrent devant Ping Lou défendu par YAN CHE, femme du gouverneur SIAO JU-HIUN, alors absent. Les troupes impériales mirent le siège devant Ning Hia, vigoureusement défendu par Popai et par son fils Po tcheng nghen (5 de la 4<sup>e</sup> lune 1592); elles ne vinrent à bout des défenses de la ville qu'en construisant une digue qui fit refluer contre les remparts les eaux du Houang Ho. Le 5 de la 9<sup>e</sup> lune 1592, la porte du nord et une partie des murs furent renversés par la violence des eaux. Les troupes chinoises donnèrent l'assaut, les maisons furent incendiées et Popai désespéré se précipita dans les flammes.

Mandchoux.

C'est sous le règne de Wan Li que se forme à nouveau une coalition tartare qui balaiera une soixantaine d'années plus tard le trône des Ming. Ce sont les Mandchoux descendus de NGAISIN GIORO (TOU-TOU-MONG-TE-MOU, TCHAO TSOU), apparentés aux Niu Tchen, qui vont reconstituer la formidable puissance qui changera une fois de plus les destinées de l'empire chinois.

Le P. de Mailla nous parle des Niu Tchen ou Niu Tche,